

Les vertus familiales (partie 2)

La mère, quant à elle, doit incarner la miséricorde de Dieu, elle est là pour arrondir les angles (attention : miséricorde ne veut pas dire laxisme !), elle est là pour ouvrir au monde de Dieu, pour apprendre aux enfants à prier. C'est elle qui est le mieux placée pour le faire, même si un garçon doit prier avec son père et voir son père prier avec la famille.

En l'absence de père, il arrive souvent que la mère doive incarner Justice et Miséricorde, : je rends grâce pour leur courage. Parce qu'elles tiennent bon ! Leurs enfants vont pouvoir se construire et découvrir l'amour inconditionnel d'une mère et un jour ils en rendront grâce au Seigneur. Il peut être bon, surtout pour les garçons élevés par leur maman, de leur trouver un collège où l'environnement est masculin pour que le garçon puisse buter contre l'autorité masculine et puisse s'identifier à un homme.

Les enfants quant à eux doivent accepter d'être des enfants, et les parents doivent accepter eux aussi que ceux-ci ne soient que des enfants ! Pas d'enfant-roi. Si vous voulez en faire un égocentrique, il n'y a pas mieux ! Pas d'enfants qui prennent la place des parents, ils n'ont pas à porter des responsabilités qui ne sont pas les leurs, pas de parents copains, ils ont besoin d'adultes qui incarnent l'autorité, les jeunes n'ont que faire des "adolescents" et se moquent d'eux en général. Voyez l'enfant Jésus, il obéit à son Père du ciel et sait rappeler sa mission à ses parents terrestres, mais il est dit aussi qu'il leur était soumis ! Jésus s'est soumis à Marie et à Joseph !

Je me permets aussi de parler des grands parents: ils ont un rôle très important dans l'édification du petit. Il me semble qu'ils doivent incarner la bonté de Dieu. Nombre d'enfants vont apprendre facilement sur les genoux de grand-père ou de grand-mère quelque chose que papa et maman ne parvenait pas à faire transmettre! Beaucoup vont approfondir leur intimité avec le bon Dieu en priant avec grand-mère.

La foi :

Dans une homélie lors de baptême à St Pierre le 7 janvier, le pape François disait:

"Je voudrais vous dire seulement une chose, qui vous concerne : la transmission de la foi ne peut se faire qu' "en dialecte", dans le dialecte de la famille, dans le dialecte de papa et maman, de grand-père et de grand-mère. Ensuite les catéchistes développeront cette transmission, avec des idées, avec des explications... Mais n'oubliez pas : elle se fait "en dialecte", et s'il manque le dialecte, si à la maison on ne parle pas cette langue de l'amour entre les parents, la transmission n'est pas si facile, elle ne pourra pas se faire. N'oubliez pas : votre devoir est de transmettre la foi mais de le faire par le dialecte de l'amour de votre foyer, de la famille."

La famille est le premier lieu de l'expression de la foi familiale. Cette foi doit être palpable et visible ! La transmission de la foi est un devoir pour les parents. Si le devoir des époux est de s'aimer, le devoir des parents est de transmettre la vie et de l'accompagner. Si on ne donne pas la vie de Dieu, le boulot n'est fait qu'en partie, je dirais même pas à moitié, car la part la plus importante de notre vie est justement la vie de Dieu ! Nous sommes faits pour Dieu ! La transmission n'est donc pas une option, c'est un devoir.

On me pose souvent la question de la messe dominicale ! Doit-on forcer les enfants à y aller, dans un monde où il ne faut surtout pas obliger ! Bien souvent si la question se pose c'est que parfois elle se pose entre les époux : la messe dominicale est-elle vraiment "obligatoire" ? Le pape François l'a rappelé il n'y a pas longtemps, elle n'est pas obligatoire, elle est essentielle. Quand la messe est essentielle au sein d'un couple, elle devient souvent naturelle et essentielle pour les enfants, et s'il faut tenir bon à l'adolescence c'est uniquement parce que le jeune a besoin de savoir si c'est vraiment essentiel ! Est-ce que le cadre que papa et maman m'ont donné est solide ? Alors je teste ! Si les parents lâchent, ils n'ont pas fini d'être testés ! Grands-parents, rappelez l'importance de la messe, ne la ratez sous aucun prétexte ! J'entends souvent : "Mes enfants arrivent pour midi, ils ne vont plus à la messe, alors pour ne pas les gêner, je n'y vais pas ce dimanche !" Là, comme ça c'est certain vous bénissez le fait que la messe n'est pas un essentiel, mais de l'optionnel ! Non ils ont justement besoin de voir que c'est essentiel pour vous, pour qu'un jour elle devienne essentielle pour eux.

L'expression de la foi doit être audacieuse et courageuse. Cessons de masquer notre foi, d'avoir peur de la montrer ! De quoi avons-nous peur ? Que les autres croient grâce à nous ? Que nos enfants deviennent audacieux grâce à nous ? Notre foi doit s'exprimer et se voir, il doit y avoir un coin prière dans la maison, il doit y avoir des crucifix dans nos maisons, nous devons prier en famille, le soir, avant et après les repas... C'est tout cela qui alimente la foi, qui la rend belle et censée.

L'exemplarité et la cohérence :

"Ils disent et ne font pas" Voici ce que dit Jésus des scribes et pharisiens hypocrites. Un enfant a besoin de s'identifier, autant que ça soit à vous, chers parents. Pour cela ils attendent de vous une exemplarité et une cohérence. Si vous donnez des règles et que vous ne les observez pas ... Vos enfants vous pardonneront vos imperfections, pas votre incohérence, qu'ils vont prendre comme une injustice, et l'adolescent a un sens très développé de la justice.

Le pardon :

Un amour qui ne pardonne pas, n'est pas un amour qui vient de Dieu.

La grandeur d'un homme se voit quand il se met à genoux devant son Dieu et quand il demande pardon à ceux qu'il a offensé. Nous avons tous été marqués par un adulte (parents ou professeur) qui est capable de demander pardon quand il se rend compte qu'il n'a pas bien fait, et il s'en est trouvé grandi à nos yeux ! C'est vrai au sein du couple évidemment. Attention, l'excuse n'est pas le pardon. En m'excusant je me mets hors de cause, je dis que ce n'est pas de ma faute, en demandant pardon je reconnais que je suis coupable ! Le pardon est libérateur, il doit faire partie de la vie familiale.

Exigence :

Soyez exigeants, pas durs (qui rime souvent avec intransigeance), mais exigeants (qui rime avec miséricorde), voyez grand pour votre couple, pour votre famille ; le bonheur est à la hauteur de votre exigence.

J'aurais pu encore parler de l'ouverture aux autres, de l'amour du travail... mais ces papiers sont trop petits... ou le curé trop bavard...

Pour finir, je demande au Seigneur de vous bénir tous, quelle que soit votre situation familiale.

don Didier-Marie, Curé.